

[Text]

Mr. Pagtakhan: Okay. I know Walker from the Fraser Institute has said so, but I disagree with his analysis. He does not agree with the definition of poverty.

• 0955

The Chair: Well, he would be one person we might have in. I think it was Sarlo, the Fraser Institute. . . You could have him in, you could have Statistics Canada in. You could have—

Ms Mitchell: What's the point? What are we going to gain?

The Chair: The point is finding a measure, because there is no measure. You can never eliminate poverty by the year 2000 if nobody knows how to define it.

Ms Mitchell: Isn't that the job of the Department of Health and Welfare?

The Chair: The Department of Health and Welfare doesn't think it is its job.

Ms Mitchell: It's a technical job, it seems to me.

The Chair: Maybe we'll ask them too how would they define it. What are the criteria? The OECD defines it one way.

Mr. Pagtakhan: But before we move, first we have to agree that we disagree with the current definitions of poverty. We have to make—

The Chair: We never took a position. We just showed what they were.

Mr. Pagtakhan: Sure we did.

The Chair: No, we didn't.

Mr. Pagtakhan: How did we define poverty, June?

The Chair: We didn't.

Mr. Pagtakhan: Did we ever define it at all?

Ms Dewetering: Not really. We sort of took the position that we were going to adopt the LICOs as a quasi-poverty line because the bulk of—

Mr. Pagtakhan: Right.

The Chair: But we didn't say that.

Ms Dewetering: No, we didn't.

The Chair: We didn't actually say that we adopted anything. What we did was we described it.

Ms Dewetering: We described it, and said when the minister appeared before us the minister gave us a certain number based on the LICOs.

Mr. Pagtakhan: Right. In other words, intuitively we have accepted that, because if we have not accepted the definition of poverty there is no sense for our report. It would be a shame.

The Chair: But there's no way we can evaluate our progress.

[Translation]

M. Pagtakhan: D'accord. Je sais que c'est ce qu'a dit M. Walker, de l'Institut Fraser. Cependant, je ne suis pas d'accord avec son analyse. Il rejette la définition de la pauvreté.

La présidence: Ce sera en effet quelqu'un que nous pourrions faire venir. Je crois que c'était Sarlo, de l'Institut Fraser. . . On pourrait le faire venir, de même que Statistique Canada. On pourrait. . .

Mme Mitchell: À quoi cela servirait-il? Que pourrions-nous en tirer?

La présidence: Ce qu'il faut, c'est trouver un étalon de mesure, parce qu'il n'en existe pas. On ne pourra éliminer la pauvreté d'ici à l'an 2000 si personne ne sait comment la définir.

Mme Mitchell: Est-ce que ce n'est pas au ministère de la Santé et du Bien-être de le faire?

La présidence: Le ministère n'en est pas convaincu.

Mme Mitchell: C'est une question de technique, me semble-t-il.

La présidence: Peut-être pourrions-nous leur demander aussi comment ils la définiraient. Quels sont les critères? L'OCDE en a.

M. Pagtakhan: Oui, mais avant cela, il nous faut d'abord convenir que nous n'acceptons pas des définitions actuelles de la pauvreté. Il nous faut. . .

La présidence: Nous n'avons jamais pris de position. Nous avons simplement indiqué ce qu'elles étaient.

M. Pagtakhan: Mais si!

La présidence: Non, monsieur.

M. Pagtakhan: Comment avons-nous défini la pauvreté, June?

La présidence: Nous ne l'avons pas définie.

M. Pagtakhan: L'avons-nous jamais définie?

Mme Dewetering: Pas vraiment. Nous avons en fait décidé que nous allions adopter les seuils de faible revenu comme seuil en quelque sorte de pauvreté parce que la majorité de. . .

M. Pagtakhan: C'est bien cela.

La présidence: Mais nous ne l'avons pas dit.

Mme Dewetering: Non, en effet.

La présidence: Nous n'avons pas dit en fait que nous adoptions quoi que ce soit. Nous nous sommes contentés de décrire.

Mme Dewetering: Nous l'avons décrite et nous savons que lorsque le ministre a comparu devant nous, il a donné un certain chiffre fondé sur les seuils de faible revenu.

M. Pagtakhan: En effet. Autrement dit, intuitivement, nous l'avons dit parce que nous n'acceptons pas la définition de pauvreté, notre rapport n'a aucun sens. Ce serait dommage.

La présidence: Mais nous n'avons aucun moyen d'évaluer les progrès.